

Le processus créatif

Quelques-uns des plus grands artistes qui ont fait rêver plusieurs générations, comme Edith Piaf, Jacques Brel ou Barbara, ont été des écorchés vifs. Leur biographie et leurs interviews nous dévoilent une histoire de rejet et d'inadaptation.

Aussi loin qu'ils s'en souviennent, les personnes de type 4 ont été des enfants "différents". Certains étaient persuadés d'avoir été adoptés. La plupart d'entre eux pensaient que personne ne pouvait les comprendre. Le monde intérieur qu'ils s'étaient construit leur donnait l'impression d'être infiniment supérieurs à toutes les personnes banales de leur entourage; cependant, ces hypersensibles se trouvaient dans l'incapacité de communiquer ce qu'ils ressentaient.

La souffrance de l'abandon

La chanteuse Barbara a été une enfant meurtrie par beaucoup de changements, de séparations et d'errances, elle a connu une enfance ballottée par les déménagements, un père qui a abusé d'elle puis a abandonné sa famille. Pendant la guerre, elle a dû taire le fait d'être juive et apprendre à vivre dans le mystère. Enfant mélancolique et solitaire, elle ne jouait pas avec les autres et préférait réciter des poèmes.

Très tôt, il a été clair pour elle qu'elle deviendrait chanteuse. Entrer dans le monde de la chanson, a-t-elle dit dans une interview, ce fut basculer dans un autre monde, celui des passions fulgurantes, celles qui brûlent et dévastent le cœur.

Les 4 recherchent tout ce qui peut procurer de l'émotion (au risque de se mettre en danger), ce qui est authentique, ce qui a du sens. Il leur importe de se sentir unique et de se faire remarquer. Barbara voulait être "A la fois sincère et insaisissable"...

Entre mélancolie et désespoir

Les 4 cultivent volontiers le spleen et regrettent le passé. Alain Souchon explique: "Je suis nostalgique, c'est comme une maladie. J'ai toujours l'impression que c'était mieux avant." Construite sur la sensation du manque, leur personnalité les pousse à avoir envie de ce qu'ils n'ont pas: pour eux, "l'herbe est toujours plus verte dans le champ du voisin". Il peut leur arriver de se sentir seuls, désorientés et sans signification personnelle. Lorsqu'ils sont déprimés, une sorte de honte ou de sentiment de leur propre médiocrité peut les pousser au désespoir.

A d'autres moments, lorsqu'ils sont en point de mire, ils sont brillants et attirent tous les regards. C'est un paradoxe: ils sont à la fois présents et absents. Comme le conseiller fédéral Moritz Leuenberger: regardez-le en interview: il est très mobile, vivant et spirituel. Et pourtant les caricaturistes le montrent en train de dormir...

La recherche de sens

Les 4 ne supportent pas la routine, ni tout ce qui est quelconque, superficiel ou vulgaire. Leur stratégie de défense s'appelle la sublimation. Sensibles à ce qui est original et sortant de l'ordinaire, il savent transformer ce qui est terne voire banal en quelque chose d'excitant et d'unique. Ils captent les émotions et les transforment par leur créativité et leur imagination: c'est le processus créatif.

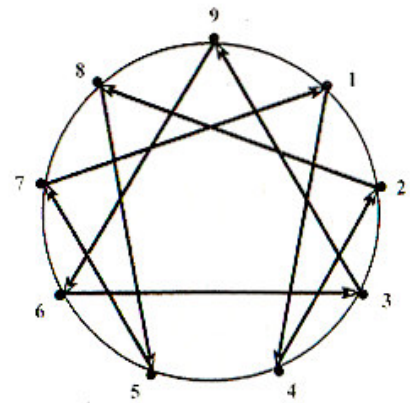
Connu en tant qu'homme d'état, Winston Churchill fut également un écrivain (lauréat du prix Nobel) et un peintre. Pour surmonter les périodes de dépression (ce qu'il appelait chasser le "black dog"), il peignait des paysages empreints de sérénité.

Trouver du sens pour que le désespoir s'envole... Transformer la difficulté d'être en poursuite d'une "inaccessible étoile". Laissons donc le mot de la fin à Jacques Brel: "Ce qui compte, c'est aller au bout de ses rêves. Aller dans cette direction-là, c'est la seule importante dans la vie."

Le **4 peu évolué** est seul au monde. Concentré sur ses seules émotions, il est hypersensible et égocentrique. Marqué par l'envie et redoutant que d'autres soient mieux que lui, il est critique et méprisant. Il est dépressif et manipulateur pour attirer l'attention.

Le **4 moyen** est ambivalent et cultive le paradoxe. Alternant entre des phases d'hyperactivité enthousiaste et des phases de spleen où il s'isole, il se focalise sur ce qui lui manque et les moyens de l'obtenir. Quand il a identifié l'objet de son désir, il met une grande énergie à l'obtenir. Une fois qu'il l'a obtenu, il se désintéresse de l'objet et se focalise sur un nouveau manque.

Le **4 évolué** reconnaît qu'il n'est pas le seul porteur d'un manque. Il rejoint alors la communauté des hommes et met à son service sa grande sensibilité et sa capacité à sublimer. En surmontant la honte d'être démasqué, il s'ouvre à une sincère intimité.



L'ennéagramme au service des PME

Dans chaque numéro de l'Objectif, vous pouvez découvrir un nouvel aspect de la théorie de l'ennéagramme illustré par un portrait d'un des neuf types de personnalité. Peut-être vous y reconnaîtrez-vous ou comprendrez-vous mieux le fonctionnement d'un de vos proches.

Pour en savoir plus, pour retrouver les articles déjà parus, pour consulter l'agenda des stages :

www.moncoach.ch.

Pour apporter votre commentaire ou pour obtenir les articles déjà parus sur ce sujet, prenez contact avec mcfagioli@icfagioli.ch ou écrivez à la rédaction de l'Objectif qui transmettra.